

Après une mise en jambes pour aller au point de vue du viaduc de Millau, nous sommes arrivés à Brusque lundi 1^{er} juin en fin d'après-midi sous un ciel clément.

La randonnée commence réellement le mardi 2 juin. Le ciel est gris et la température de 16 degrés.

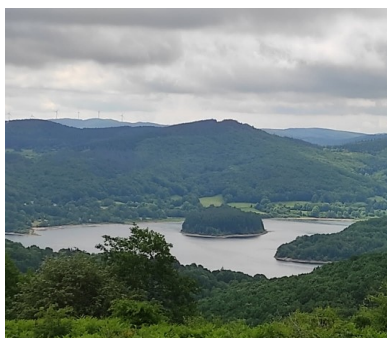
Nous partons du VVF à 8h40 en direction du lac de Laouzas. Le passage du pont est très délicat et révèle, s'il le fallait, la dextérité de Miguel, notre chauffeur.



Après avoir parcouru à peine 40 km en une heure en raison du profil de la route et de croisements qui nous laissent perplexes, nous descendons du car et nous équipons pour la marche.

Nous avançons sur un sentier caillouteux qui révèle parfois des paysages bocagés, parfois une arborescence plus importante. Quelques fermes isolées émergent dans les vallons.

Vers 11 heures le ciel, bien que chargé, offre encore une belle perspective sur le lac de Laouzas.



L'ambiance est chaleureuse et les commentaires vont bon train.

Hélas, vers 13 heures, le temps se couvre, la visibilité baisse et il nous faut enfiler cape ou Kway.

Il nous faut renoncer à l'ascension du Montalet et nous réfugier au mieux pour le pique-nique.

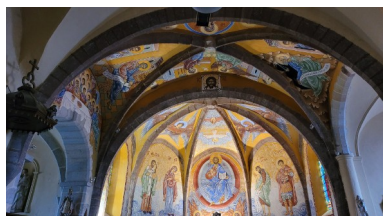


Nous redescendons vers Nages.

Une éclaircie bienvenue nous permet de voir le sommet du Montalet sur lequel se dresse la statue de la vierge (h:2,20m, 700kg, socle de 9 mètres) érigée en 1882.



La pluie a cessé et nous arrivons à Nages vers 16 heures.



A l'initiative de chacun, une intéressante visite de l'église St Victor nous permet de découvrir de magnifiques fresques de Michael Greschny, peintes en 2005/2006.

Avant de remonter dans le car, chacun a remarqué deux étranges personnages sur la place de l'église. Il s'agit d'un chevalier et d'une bergère, symbolisant Nages, sculptés dans le tronc d'un grand frêne, symboliquement conservé.



Certes nous n'avons pas atteint les 1259 mètres du Montalet, mais la rando s'est faite dans la bonne humeur et nous avons pu constater les changements rapides de météo en cette période.

Nous avons parcouru 11km environ pour un dénivelé positif approximatif de 430m.

Retour au VVF après une heure de route.

Mercredi 3 juin 2026

LE ROUGIER DE CAMARÈS

Parcours moyen

Départ 8h40 pour un trajet d'environ 30 minutes.

Nous traversons Camarès, canton du sud de l'Aveyron, avec un peu plus de 1000 habitants.

En partie haute, nous apercevons le rocher de la Vierge et le barrage sur la rivière.

Après une plaine vallonnée et cultivée, au loin nous apercevons les montagnes.

Descente du car et départ à 9h35 avec 35 marcheurs.

Rapidement nous voyons des terres constituées d'argilites rouges car riches en oxydes de fer et friables.

D'abord une pénéplaine avec quelques cultures.



Le vent est sensible et quelques fermes sont visibles au loin. Les nuages courent mais pas de pluie.

La route que nous empruntons est déserte.



Les différents vallons sont séparés par des ruisselets qui convergent vers le ruisseau principal au fond du ravin.

Nous traversons une ferme où l'on construit un silo dans lequel de l'orge récolté localement, en raison des sédiments accumulés depuis l'ère primaire, sera à l'usage de la bergerie.

Nous parvenons à une autre bergerie vide de ses occupants ; il est possible que le troupeau soit parti en estive. Les crottes qui jalonnent le chemin, semblent confirmer cette hypothèse.



Nous sommes au cœur du Rougier et pour rejoindre le point de pique-nique, nos guides recherchent un raccourci ; nous attendons et, avec de petits cailloux, nous inscrivons « PBLA 2026 » sur la terre rouge. En l'attente, nous traduisons ainsi : « **P**auvres **B**aladeurs **L**argués **A**ujourd'hui ».



Après un retour sur la route, nous retrouvons les traces jaunes qui nous mèneront au lieu de rencontre prévu à 13h40.

Installés confortablement, nous dégustons nos agapes avec plaisir.



Nous repartons vers 14h30 et après un passage dit dangereux, franchi avec l'aide de deux solides gaillards, nous arrivons au gîte d'Andabre.

Quelques minutes plus tard notre autocar était là. En route pour le VVF.

Nous aurons, ce jour, parcouru 11km pour un dénivelé positif d'environ 250m

Après quelques touches d'humour de Miguel, nous partons.

Chemin faisant Jean-Marie nous expose longuement l'histoire de Saint-Affrique jusqu'à nos jours.

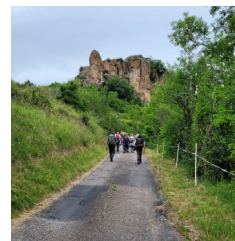


Descendus du car, par des rues sinueuses et un grand escalier, nous atteignons notre point de départ.

Sous la conduite de Didier, nous gravissons un étroit sentier entouré de verdure et nous éloignant de St-Affrique. Le groupe s'étire quelque peu et il nous faut surveiller le ravin.

Après une montée régulière, nous atteignons une route où apparaît, au loin, une falaise calcaire, ocre, sur laquelle on peut faire de l'escalade : c'est le Rocher de Caylus.

Deux éoliennes, figées sur la crête, indiquent que le vent est très léger.



Le sentier est jalonné de quelque bouses de vaches et bien vite nous entendons les clarines. Un peu plus loin nous distinguons les bovins à travers les branches des arbrisseaux. Une étable a été construite.



Après avoir parcouru 4,7km nous quittons le sentier principal après avoir franchi un passage métallique pour nous diriger vers le dolmen par un petit chemin étroit, jalonné de racines émergentes. Les deux groupes se rejoignent sur un grand espace herbagé. Un gaulois du moment apparaît !

Nous consommons sur le pouce notre pique-nique car la pluie se met à tomber.

Après avoir mis les vêtements adaptés, nous filons près de Tiergues où Miguel nous attendait.



En route pour la visite des caves de Roquefort.



Faute d'avoir pu être déposés à proximité nous montons des volées de marches qui nous conduiront enfin sur les lieux.

Nous sommes dans la salle d'attente encore mouillés.

La visite accompagnée commence par un film qui parle de la géologie, de l'évolution de la population et de l'apparition des fissures naturelles appelées fleurines. Ces dernières permettent une ventilation optimale des caves pour faire circuler le pénicillium roqueforti.

Nous passons par la cave d'affinage et, après dégustation, débouchons dans le magasin, d'où chacun repartira avec du fromage et autre article typique de la région.

Nous sommes remontés dans le car, à proximité des caves. Ouf !

Distance parcourue : 6,9 km, dénivelé : 315m

Retour au VVF pour séchage et douche...



Vendredi 5 juin 2026

ABBAYE DE SYLVANES

Parcours moyen

Départ du VVF à 8h32. Chemin faisant Jean-Marie retrace l'histoire de l'abbaye.
Après 30 minutes le groupe des grands descend.



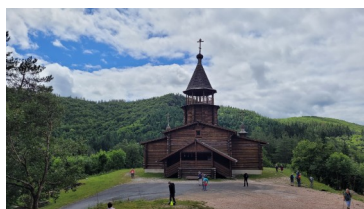
A 9h15, nous démarrons, empruntant d'abord la route goudronnée, puis un chemin forestier qui permet le passage de camions ou de tracteurs.

Bien vite, en raison de vents très violents, nous rencontrons des arbres abattus, déracinés, qui n'ont pas encore été dégagés. Il faut se baisser, enjamber, et même attendre que Jean-Paul, qui s'est relevé trop vite, soit soigné par nos infirmières, le crâne ensanglanté.

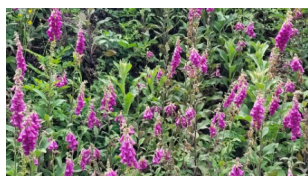


Nous rejoignons un chemin pierreux, une route, puis notre parcours jaune. Nous avons parcouru 2,3km et notre point repas est à 4km.

Après avoir atteint le point culminant de 641m et fait une pause encas, nous entamons un chemin bien dégagé.



Au dessus du prieuré des Granges, nous découvrons l'église orthodoxe, construite en Russie, transportée et remontée par de jeunes charpentiers russes. Autour de l'église, rejoints par les grands, s'organise le pique-nique.



A 14h10, nous repartons par un sentier bordé de digitales.

Surplombant les bains de Sylvanès, nous rejoignons vite le sentier qui borde le Cabot. La traversée du ruisseau s'avère délicate ; les costauds déplacent beaucoup de gros cailloux et aident les plus hésitants.



Rapidement, nous arrivons à l'abbaye qui, depuis 2015, bénéficie du label « Centre culturel de rencontre ». Chaque année s'y prépare le « Festival Musiques sacrées-Musique du Monde ».

A 16h35, nous repartons. L'ambiance est joyeuse et on chante à la gloire de Miguel. Ce dernier, malicieusement, regrette de ne pouvoir se lever pour remercier. Nous aurons parcouru 10,9km pour un dénivelé positif de 246m.

Samedi 6 juin 2026

LE RETOUR

Parcours moyen

Après chargement des bagages, nous quittons Brusque à 9h15.

Nous retrouverons les « PBLA » après un voyage de près de 10 heures, ponctué par les arrêts réglementaires. L'ambiance a été joyeuse, les échanges fructueux.

Merci à nos organisateurs pour leur investissement, ainsi qu'à notre chauffeur qui, s'il n'a pas randonné, s'est appliqué, avec humour, à nous rendre la vie facile.

